

Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (27 juin 1957)

Auteur : Church, Barbara (1879-1960)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Church, Barbara (1879-1960), Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (27 juin 1957), 1957-06-27.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16351>

Copier

Information sur la lettre

Date 1957-06-27

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources PLH_120_020699_1957_10

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Elisabeth Greslou](#) Notice créée le 20/10/2025 Dernière
modification le 28/11/2025



Le 27 juin 1957, 7h du matin, le
faut être head - finie mes matins
Merci Jean de miroir écrit

si gentiment. y'a rien
voilà l'âme-cœur hier matin
c'est le mardi

L'AVENUE HALPHEN
VILLE D'AVRAY
TEL CHAVILLE 002

Et moi j'étais d'jà, j'étais, j'étais
écrivant dans mon calepin
mardi 25 juin 1957 - Après la fête
La journée est maussade

Et j'ai de
mon corps est lys
mon âme est fatiguée
Et blavie
C'était hier
Ce matin la routine
La bête faisant routine
Se réinstalle
Le bulot, la chaîne
Se font légers
Après la grande crasse

(Crayon - je)
Les amis, les amants
Qui dorment à l'heure
Ont mangé à leur table
Ils sont pleins de défiance
Pauvre vulgaires
Je ne suis pas à la hauteur
La machine s'emboue
Toute est ratée
Et tout est

Pourquoi est effort ?
Si bien, je suis, je comprends souvent
Finalement

Le bûcherement est silencieux
L'orage qui passe
Le pluie qui tombe
Les réceptions
Tout le ciel plus clair
Les roses plus fraîches

Et l'après-midi est tendre, doux
C'est le contraste qui compte
Ma main s'écrit

Et tous j'irai avec notre billet. Maintenant oubliez et
pensez à autre chose. J'ai rangé dans une grande enveloppe
les notes, les lettres du grand-père, j'y ajouterai une autre fois
avec des résolutions d'été : chasser à briser. J'ai aussi j'aurais pu
être au poste, mais j'aurais pu ne pas m'écouter. Les résolutions sont

Et j'ai de
mon corps est lys
mon âme est fatiguée
Et blavie
C'était hier
Ce matin la routine
La bête faisant routine
Se réinstalle
Le bulot, la chaîne
Se font légers
Après la grande crasse
(Crayon - je)
Les amis, les amants
Qui dorment à l'heure
Ont mangé à leur table
Ils sont pleins de défiance
Pauvre vulgaires
Je ne suis pas à la hauteur
La machine s'emboue
Toute est ratée
Et tout est
Pourquoi est effort ?
Si bien, je suis, je comprends souvent
Finalement
Le bûcherement est silencieux
L'orage qui passe
Le pluie qui tombe
Les réceptions
Tout le ciel plus clair
Les roses plus fraîches
Et l'après-midi est tendre, doux
C'est le contraste qui compte
Ma main s'écrit
Et tous j'irai avec notre billet. Maintenant oubliez et
pensez à autre chose. J'ai rangé dans une grande enveloppe
les notes, les lettres du grand-père, j'y ajouterai une autre fois
avec des résolutions d'été : chasser à briser. J'ai aussi j'aurais pu
être au poste, mais j'aurais pu ne pas m'écouter. Les résolutions sont

[1957 ?]



Je reçois beaucoup de lettres
gentilles et des lignes -
un de Renée, un de Michel

L'AVENUE HALPHEN
VILLE D'AVRAY
TEL CHAVILLE 202

Brestreux Marcel Jambaudan un bon son lui et
ses personnages de Henri Rodé, une folie dédicace, un mot gentil; la fête
continue et moi je continue à gaffer - le 26 juin à 7h du matin
L'Accordéon de Paris

Dans la rue Royale
De la cour
Moude la chanson
Un homme fluet
Ni triste, ni gai
Un rétroviseur bien usé
Lancet
La main sale
Le rythme fleuri.
Mon cœur charité
Le soleil -
Paris - Paris

Le plaisir mes dames, messieurs
J'ai envie de danser, de chanter
Je balade mes saucis
En cadence
Je marche vite
Au son
De l'accordéon

Il fait bien, le bonhomme
Sa je lui dit - merci
En jetant mon offrande
Dans sa poche ouverte, rapée.
Il est grand
Je ne regarde pas
J'ai peur de regarder -
Pour préserver ma joie -
Et je n'en parle que ce matin
Merci monsieur, merci Accordéon
Merci Paris

J'étais dans la rue Royale le 25, il faisait beau, je venais d'acheter
un merveilleux Chapeau.

Aujourd'hui j'attends Marie Thérèse pour quelques jours, Serge
Gendreau et son jeune femme révisent, ont dîné, demain soir, j'ai à l'opéra -
Poulenc et les autres mélites - puis nous pleurons à notre chère amie, une, ce
n'est qu'une Dédicace - de voyage dans la Méditerranée, l'Europe, l'Asie, la
Méditerranée et l'Asie sa petite fille à l'opéra, je ne boude pas
Et je vous embrasse tous deux Bonheur.